

Offrir un avenir à nos enfants

« Je suis candidate pour offrir un avenir à tous nos enfants », a expliqué Anne Hidalgo, le 12 septembre.

« Je sais l'amour instinctif, l'amour viscéral que nous portons toutes et tous à notre pays et aussi à ses idéaux d'égalité, d'émancipation, de solidarité. Cette France de la liberté voit ses libertés se réduire comme une peau de chagrin.

Cette France de l'égalité voit ses injustices se creuser tous les jours.

Cette France de la fraternité se divise en groupes hostiles, en communautés séparées qui expriment leur colère, parfois avec tant de violence sous nos yeux.

J'ai parcouru la France, de Quimper à Frontignan, de Douai à Clermont-Ferrand et en passant par tant d'autres villes et de villages de notre si beau pays. J'ai écouté les Françaises et les Français. J'ai rencontré des femmes et des hommes de bonne volonté engagés partout, dans leurs communes, les départements, les régions, dans les associations, dans leurs entreprises, dans leurs fermes. Des maires, des étudiants, des professeurs, des soignants, des sportifs, des syndicalistes... Ils m'ont dit leur colère, ils m'ont dit leur tristesse, ils m'ont dit leurs rêves, leurs interrogations et aussi leurs espoirs.

Je veux que tous les enfants de France aient la même chance que celle qui m'a été donnée. Je suis candidate pour offrir un avenir à tous nos enfants.

Le quinquennat qui s'achève devait unir les Français, il les a divisés comme jamais. Il devait régler des problèmes sociaux, il les a aggravés. Il devait protéger notre



Ensemble, réveillons l'espoir !

planète. Il a tourné le dos à l'écologie. Mais comment s'en étonner ? En 2017, le débat n'a pas eu lieu. L'élection de 2022, elle, sera un choix de convictions après un dialogue avec les Françaises et les Français que je souhaite intense, responsable, éthique, respectueux. Oui, pendant cette campagne nous aurons le temps de venir, d'expliquer, d'avancer nos propositions, de débattre de nos solutions.

Avec mon histoire, avec mon expérience, avec ma vision et beaucoup de volonté, fidèle à mes valeurs, libre comme je l'ai toujours été, je veux, avec vous, tout faire pour réparer, pour retrouver le goût du dialogue et du débat, bâtir une France plus juste, plus forte, une France plus sûre dont la voix singulière doit à nouveau porter en Europe et dans le Monde.

J'en appelle à toutes les Françaises et les Français qui veulent s'engager pour la France, j'en appelle à celles et ceux qui croient en nos valeurs humanistes et qui croient en notre avenir j'en appelle à vous citoyennes et citoyens, vous qui voulez sauver la planète, qui voulez construire une République forte et juste, vous qui voulez une France qui redevienne un exemple parmi les nations, alors ensemble, levons nous et avec courage, avec détermination, avec optimisme, avec générosité, ensemble offrons un avenir à nos enfants.»

**CAP
FINISTÈRE**
26 B, rue Aristide-Briand
29000 QUIMPER
DÉPOSÉ LE 16/09/2021

SITE DE DEPOT
P1
LA POSTE
DISPENSE DE TIMBRAGE

Une tâche indélébile

L'affaire Bennala restera collée à ce quinquennat comme le scotch sur le doigt du Capitaine Haddock : une tache dont il sera impossible de se débarrasser.

Cette affaire symbolise l'arrogance de cette nouvelle majorité dont certains représentants se croyaient tout permis. La République devait être exemplaire ? Cette promesse s'est fracassée allée de la contrescarpe, un 1^{er} mai, lorsqu'un membre du cabinet de la présidence de la République a affronté des manifestants.

Cette affaire aurait pu être réglée en quelques secondes. Mais le pouvoir s'est entêté à défendre l'indéfendable. Il aura fallu toute la pugnacité des sénateurs, et en particulier des socialistes, pour faire la lumière alors que l'Assemblée cherchait à l'enterrer.

Lorsqu'un conseiller de l'Élysée se permet de brutaliser des manifestants, c'est l'image et la crédibilité de la France qui sont ternies.

Et maintenant l'alternance

C'est à Quimper, au CDG, que s'est tenu, le 11 septembre, le congrès fédéral et précisément dans l'amphi René Fily, ancien maire de Saint-Martin-des-Champs et premier président socialiste du CDG. Que de symboles !



Le 11 septembre à Quimper

Symbole des victoires municipales de 2020 remportées par une Gauche unie, comme l'a rappelé Isabelle Assih dans un message vidéo.

Mais symbole aussi de la fidélité à une histoire de la Gauche dans ce département, dont le tonitruant René Fily fut l'un des acteurs. Tout le monde se souvient encore de ses interventions, en Français et en Breton, à la tribune de nos congrès. René Fily a présidé aux destinées de cet établissement public créé par les lois sur la fonction publique, portées par Anicet Le Pors, au début des années 80.

« Quimper symbole des victoires de la Gauche unie. »

Les adhérents se sont exprimés le 9 septembre et ont, comme l'ont proclamé Florence Crom et Olivier Berthelot, qui animaient ce congrès, voté à 60% en faveur du texte d'orientation B, porté dans le Finistère par Tristan Foveau. Les votes sur les réformes statutaires, le projet et les rapports d'activité



Des économies devront être réalisées

fédéraux et nationaux ont également été approuvés.

La séquence électorale de 2017 (Présidentielle et Législatives) a évidemment eu des répercussions sur la santé financière du Parti Socialiste. Plusieurs fédérations, y compris en Bretagne, ont été contraintes de licencier ou de vendre leurs locaux. **« Nous n'en sommes pas là »,** a rassuré le trésorier fédéral, Gabriel Steffe, en présentant le rapport financier, adopté à l'unanimité par les délégués.

« Pour autant, la prochaine équipe fédérale va devoir trouver des solutions pour augmenter les recettes et réduire les dépenses », a prévenu le trésorier fédéral.

Le congrès a enregistré deux candidatures à la fonction de Premier secrétaire fédéral : Laurent Péron, mandataire d'Hélène Geoffroy, et Tristan Foveau, mandataire d'Olivier Faure.



Unanimité pour le bilan financier

« Depuis le 26 août vous êtes venus à notre rencontre vous avez pris le chemin du débat et de l'échange : sept réunions et une visioconférence », a rappelé Laurent Péron. *« Vous êtes plus de 200 à avoir pris le temps de passer une soirée à faire vivre notre parti dans le Finistère avec des avis divergents sur nos orientations. Je sors de ces quelques jours avec deux impressions. La première est teintée d'un peu de déception. Car avec 40% la ligne que je portais n'a pas convaincu le plus grand nombre. Déception surtout par rapport à un autre chiffre : 55% de camarades ne sont pas venus s'exprimer.*

La deuxième impression, beaucoup plus positive, est un sentiment de soulagement teinté d'optimisme. Soulagement car avec la crise sanitaire, la vie militante a souffert et ces derniers jours nous avons montré que nous étions

là. Que nous étions au rendez-vous, loin des annonces de disparition. Alors oui aujourd'hui, je suis soulagé, encore plus motivé mais aussi lucide. Nous avons un rôle de premier plan à jouer.

Fort du travail fourni au sein du texte d'orientation A, nous devons continuer à travailler comme nous l'avons fait depuis plusieurs jours. Là est le sens de ma candidature aux fonctions de Premier secrétaire fédéral. Cette candidature de construction est tout le contraire d'une candidature de divisions. Je ne poursuis qu'un seul objectif : celui d'un travail commun, celui de l'union des socialistes, celui de victoires en 2022. La séquence de ce congrès se termine le 23 septembre prochain.

« Laurent Péron : Cette candidature de construction est tout le contraire d'une candidature de divisions. »

Nous sommes donc à mi-chemin du débat démocratique qui a fait la force de notre parti à condition de ne jamais perdre de vue que nous sommes toutes et tous dans la même maison socialiste, que nous nous battons toutes et tous pour la justice sociale et pour une transition écologique et responsable. Le travail qui nous attend dans les prochains mois est énorme. Sortis de ce congrès nous allons nous plonger dans la désignation d'un ou d'une candidate qui nous représentera à la prochaine Présidentielle et aux Législatives qui suivront. Je serai garant d'un travail guidé par le collectif.»

Pour Tristan Foveau, *« le PS est un lieu de rassemblement un lieu de travail pour réfléchir et pour essayer de préparer la construction d'un avenir meilleur.*

Notre parti est en crise. Ce n'est pas la première fois de notre histoire plus que centenaire. C'est souvent dans ces moments de crises que certains choisissent de nous rejoindre. Comme celles et ceux qui ont pris une part active dans ces différentes phases de reconstruction, je souhaite prendre une part active dans la reconstruction que nous avons entamé il y a maintenant trois ans et qui doit se poursuivre parce que, évidemment, elle n'est pas terminée. C'est l'honneur de ce parti de faire émerger de nouveaux visages. C'est pour cette raison que j'ai présenté

ma candidature au poste de Premier secrétaire fédéral.



Laurent Péron, mandataire d'Hélène Geoffroy

L'aboutissement de ce processus va nous permettre de nous mettre en ordre de marche pour préparer les échéances électorales en donnant la parole aux militants et en votant sur le choix de notre candidat à la Présidentielle et ensuite de nos candidats aux Législatives.

Notre Fédération devra avancer, après le 23 septembre, dans l'unité, dans la clarté de ses orientations et dans une répartition équilibrée des responsabilités, au niveau local comme au niveau fédéral. Dans cet état d'esprit, je proposerai, dans les jours qui viennent, un projet fédéral qui mettra le débat et la liberté de choix des militantes et des militants au cœur de notre organisation. Ce projet aura pour vocation à nous rassembler,

sur des thèmes choisis et débattus dans les circonscriptions, avec l'aide de délégués de circonscription que je souhaite réinstaurer. Ils seront une pièce centrale du projet fédéral que je souhaite présenter. Je propose un discours de la méthode. Méthode pour préparer notre vie interne, pour préparer les échéances électorales et pour préparer l'après Présidentielle, pour consolider nos bases.

« Tristan Foveau : Je souhaite prendre une part active dans la reconstruction que nous avons entamé il y a maintenant trois ans. »

Notre Fédération doit avancer unie et soudée. Nous devons fédérer les énergies et agréger les propositions utiles au pays et nous devons incarner un réformisme tourné vers le progrès social et démocratique. Notre fonctionnement doit en être le reflet. Je propose qu'on renforce le rôle de notre conseil fédéral, en conservant le principe d'une présidence élue. Au-delà, je souhaite que le conseil fédéral soit associé aux désignations de nos candidats. Ce conseil fédéral continuera de se réunir alternativement dans différentes communes du département.

Dans l'année à venir, nous ferons un état des lieux de nos sections. Le travail

de la Fédération associera au maximum les élus socialistes du département et une commission des présidents de groupes dans les communes ou au Conseil départemental se réunira une à deux fois par an. J'aimerais qu'on puisse travailler en interne à la mise en place d'une cellule dédiée à lutter contre les violences sexuelles ou sexistes, pour recevoir d'éventuels signalements internes. Il nous faudra aussi rebâtir une organisation des jeunes socialistes.

Nous devons, enfin, nous engager dans un travail de fond. Nous avons huit mois, huit circonscriptions, je souhaite que nous traitions huit sujets de fonds de la Présidentielle.

Ce mandat fédéral sera court mais je pense que collectivement nous pouvons le rendre utile à toutes et tous. »



Tristan Foveau, mandataire d'Olivier Faure

Militants bretons



Comment militer dans une société de plus en plus individualiste ? se sont demandés les délégués réunis à Quimper. « La démocratie n'est pas une donnée naturelle des sociétés humaines », a rappelé Forough Dadkhah. « C'est une construction jamais aboutie, qui demande toujours à être améliorée. La démocratie est confrontée à plusieurs défis : la société mondialisée néo libérale, la remise en cause de la démocratie représentative, la montée des inégalités... Face à cette société qui s'individualise de plus en plus, comment peut-on avoir un engagement collectif ? »

Pour la présidente du Conseil fédéral, « il faut insister sur la formation car l'envie de connaissance est de plus

en plus importante. Je propose d'offrir des formations pour les militants. Des formations classiques, comme la prise de parole en public ou l'élaboration de tracts, mais aussi et surtout idéologiques.

Deuxièmement, nous avons, dans nos rangs, d'innombrables compétences et expertises qui ne sont pas assez exploitées et que nous devons solliciter. Troisièmement, je propose une plateforme pour les quatre fédérations bretonnes pour partager les bonnes pratiques et un échange d'expériences. »

Pour Arnaud Platel, le BREIS constitue le meilleur cadre militant pour les socialistes bretons. « Les unions régionales figurent dans les statuts du PS pour coordonner l'action des fédérations, élaborer les projets régionaux, former les militants et entretenir des relations avec les partenaires. Le BREIS est l'union régionale la plus active de France.

Mais on peut le rendre encore plus efficace. Pour ce faire, le secrétaire fédéral au projet propose de "faire le choix pragmatique de mutualiser les moyens et les ressources du Parti Socialiste à l'échelle de la Bretagne", par exemple en réunissant régulièrement les conseils fédéraux. »

Agenda

23 septembre

Votes en section pour le Premier secrétaire fédéral et les secrétaires de section.

Disparition

Nous adressons nos plus sincères condoléances à la famille de Lucienne Peuziat, militante à Douarnenez, qui nous a quitté le 12 septembre.

Retrouvez-nous sur



Facebook

PS.Finistere



et Twitter

@fede_PS29

Cap Finistère

Le Breton Socialiste

CPPAP 1222 P 11428
N° 1366 - Vendredi 17 septembre 2021
www.ps29.bzh - cap-finistere@wanadoo.fr
26 B, rue Aristide-Briand - 29000 QUIMPER
Tél. 02 98 53 20 22

Directeur de la publication : Kévin FAURE

Rédacteur en chef : Jean-Yves CABON
Tél. 02 98 43 44 39

13, rue de Portzmoguer - 29200 BREST

Impression : Presses Associatives du Finistère
Tél. 02 98 43 11 44

S'abonner

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

.....

Abonnement papier

Abonnement numérique

..... @

Tarifs pour l'année

Adhérents : 25 euros (papier) ;

20 euros (numérique)

Non adhérents : 50 euros (papier) ;

35 euros (numérique)

Chèque à l'ordre de :
ADFFFPS

Nous avons tant à faire ensemble

Premier secrétaire fédéral depuis mars 2018, Johann Nédélec a adressé un message d'unité et de rassemblement aux socialistes et un appel aux sympathisant.e.s à rejoindre le PS.

« Je souhaite saluer la qualité des débats dans notre fédération. Mais si tout cela a été possible c'est grâce, selon moi, à l'intelligence collective des protagonistes et je salue Laurent et Tristan et surtout la réelle envie de chacun et chacune d'entre vous d'avoir un débat serein, posé, sans étalement dans la presse et sans petites phrases ici et là. Pas moins de sept réunions sur le terrain dans tout le département et une visioconférence pour celles et ceux qui ne pouvaient pas se déplacer. Nous nous sommes donné les moyens dans cette Fédération de la réussite démocratique de ce congrès.

Je dois vous dire ma satisfaction d'avoir été, et de l'être encore pour quelques jours, Premier fédéral avec toute l'équipe du secrétariat fédéral dont le travail n'est pas toujours connu et reconnu.

Cette satisfaction est parfois teintée de déception. En janvier 2018, je n'avais pas du tout prévu de devenir Premier fédéral. Je veux juste vous remémorer la situation, depuis 2017, et le cataclysme électoral pour les socialistes. Puis, le temps des ambiguïtés pour les uns, de la trahison pour les autres. L'absence de courage politique pour beaucoup. J'ai bien entendu qu'il ne faut pas revenir sur le passé. Mais dans un bilan il y a toujours un actif et un passif.

Ce qui m'a conduit en 2018 à prendre cette responsabilité, c'est que personne ne voulait y aller. Personne, ou plus beaucoup, n'y croyait. Combien de fois n'ai-je pas entendu « Mais que vas-tu faire dans cette galère ? »

Oui, le PS parfois m'a agacé, quelque fois vraiment fâché, mais quand je regarde dans le rétroviseur, très objectivement, il m'a donné plus de satisfactions que de déceptions.

Notre famille est la famille socialiste. C'est de l'intérieur qu'on change les choses et non pas de l'extérieur. Comme l'écrivait Jules Clarétie : " Tout homme qui dirige, qui fait quelque chose, a contre lui ceux qui voudraient faire la même chose, ceux qui font précisément le contraire et surtout la grande armée des gens d'autant plus sévères qu'ils ne font rien du tout ".

Moi je fais partie, comme vous, de celles et ceux qui veulent faire. Et une action entraînant

une réaction, tout ne peut pas toujours plaire et les critiques peuvent pleuvoir surtout quand la fortune électorale n'est pas toujours au rendez-vous.



Je ne sais pas être autre chose que socialiste. C'est ce qui m'a fait, un jour de 1994, pousser la porte du MJS à Brest pour leur dire que les discriminations, sous toutes leurs formes me faisaient rager, pour leur dire que quand on avait beaucoup, on devait partager avec ceux qui avaient moins. Que l'égalité devait être le combat de tous les jours et je pense que ce travail continue et doit continuer.

Comme vous, j'aime la politique, j'ai des ambitions, comme vous, aussi. C'est sain, les ambitions. J'aime le collectif, j'aime l'esprit positif qui s'en dégage, j'aime la loyauté. A contrario je n'aime pas l'humiliation. Je préfère dire que me taire. Et je préfère entraîner que contraindre. Et enfin, j'attache une importance capitale aux évidences. Et s'il y a une évidence aujourd'hui, c'est que les militants du PS ont envie, que l'avenir du PS est avec nous, que nous avons besoin de tout le monde, que nous avons besoin des forces convergentes. Passé ce congrès, nous saurons parler d'une même voix pour nous projeter vers la Présidentielle et les Législatives. Ce congrès doit être un congrès utile. Un congrès de rassemblement. Et un congrès de renouveau pour un cycle fait de victoires, de conquêtes et de combats politiques majeurs.

Le clivage Gauche/Droite serait de retour. A-t-il jamais disparu ? N'a-t-il pas été endormi par les paroles d'Emmanuel Macron ? La Gauche et la Droite, bien sûr, ce n'est pas la même chose. La justice sociale et écologique ce n'est pas la même chose que de supprimer l'ISF ou baisser les APL. Ce n'est pas la même chose que de travailler sur l'équité nécessaire d'une réforme des retraites qui assure un revenu décent à toutes celles et à tous ceux qui ont travaillé, ce n'est pas la même chose que de vouloir favoriser les premiers de cordées alors que le reste de la France décroche.

Certains d'entre vous connaissent sans doute mon admiration pour François Mitterrand. Vous me permettez donc de le citer, à l'occasion de sa victoire du 10 mai 81 " Nous avons tant à faire ensemble et tant à dire, aussi ". »